

# LPO Info Aveyron

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

## EDITO

Depuis quelques mois les conseils d'administrations de notre association sont animés d'un nouveau sujet : la création d'une grande LPO régionale dans laquelle notre association départementale pourrait être intégrée.

L'Occitanie, forte maintenant de 13 départements, 2<sup>ème</sup> région de France en termes de taille et de population, souhaite instruire et financer des projets globaux à l'échelle de son vaste territoire.

Les projets que nous déposons avec d'autres associations sont maintenant trop multiples à cette nouvelle échelle pour être portés comme auparavant. La loi sur la biodiversité, le grenelle de l'environnement (grenelle II), l'habilitation de grandes structures régionales comme les CEN, diminuent notre visibilité.

Cette évolution des structures n'est pas nécessairement négative pour la protection de la nature à l'échelle de ce nouveau territoire, mais nous souhaitons rester présents sur les orientations et les projets déposés, sur la vigilance qu'impose aussi notre monde en perpétuel mouvement.

La LPO peut apporter une réelle plus value dans ce domaine. Militante, notre association peut aussi se positionner plus fermement contre des projets trop impactant à nos yeux sur l'environnement.

Notre force associative réside dans notre représentation à l'échelle du territoire avec plus de 3 500 adhérents, cela fait de la LPO la première association naturaliste régionale. Mais nous souffrons de l'absence de représentation dans plus de la moitié des 13 départements (c'est la seule région française dans ce cas).

Nous nous distinguons également dans la connaissance du territoire en termes naturaliste avec nos bases de données « Faune NMP » et « Faune LR », notre connaissance des milieux naturels, notre connaissance des acteurs locaux (Elus, agriculteurs, propriétaires fonciers ou forestiers.)

Afin de formaliser ce grand projet et d'avancer dans ce sens, nous avons décidé de nous faire aider par un organisme spécialisé. En effet la fusion d'associations diverses comme les cinq LPO concernées n'est pas chose facile. Nous vous solliciterons aussi lors de notre prochaine AG.

L'importance et la taille des projets que nous pouvons mener à terme peut nous permettre de jouer un rôle majeur au niveau régional demain.

L'avenir est donc à l'union, l'union des cinq LPO départementales en conservant ce qui nous singularise au niveau local, autour de ce qui nous motive tous en priorité, la protection de la nature et du vivant à l'échelle désormais de la grande région dans son ensemble.

Demain l'union fera donc la force, je l'espère, de la LPO Occitanie... (si ce nom était effectivement retenu...)

Alain Hardy

## Sommaire

- 2 Connaissance
- 9 Action - Protection - Gestion
- 13 Sensibilisation - Education
- 15 Vie associative



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
AVEYRON





# CONNAISSANCE



## Suivi du Grand-duc en amont de Millau

Le suivi durant plusieurs années des mêmes sites de reproduction a certes un aspect routinier et monotone mais peut être riche d'enseignements et de satisfactions. Cette note vise à réhabiliter le suivi monomaniaque ! Et à faire le point sur les connaissances acquises en 6 ans de suivi d'une petite population sur un petit secteur.

### Une très belle population

L'inventaire des couples et le suivi de la reproduction sont entrepris depuis 2011 dans la vallée du Tarn en amont de Millau (Millau, Paulhe, Aguessac, Compeyre, Verrières, Rivière/sur Tarn). Les prospections révèlent une forte densité : 10 couples nicheurs sont connus sur une zone de 50 km<sup>2</sup>.

La promiscuité des couples s'explique par l'abondance de ravins et de versants rocheux propices à la nidification ainsi que par la diversité des milieux ouverts favorables à la chasse : vergers, pelouses sèches, prairies permanentes, prairies annuelles, boisements, zones périurbaines, rivière...

La distance la plus proche entre deux sites est de 750 m. Les autres sites sont assez régulièrement distants de 1, 5/2,5 km.

Cette densité est comparable aux plus fortes densités connues en France à une plus grande échelle :

- ZPS des Alpilles (Bouches-du-Rhône) : 270 km<sup>2</sup>, 58 couples connus en 2014 = 21,5 sites occupés pour 100 km<sup>2</sup>. (CEN Paca, comm. pers.).

- Massif du Luberon (Vaucluse) : Penteriani et al. (2002), indiquent une densité moyenne de 15,3 sites occupés pour 100km<sup>2</sup>.

- Montagne de la Clape (Aude) : 25 à 27 sites pour 90 km<sup>2</sup> (C.Riols, comm. pers.).

Il serait donc intéressant d'élargir sensiblement la zone d'étude de la vallée du Tarn pour comparer les densités à une échelle similaire. Plusieurs couples hors de la zone de suivi (Boundoulaou, Creissel, Plateau de France, Massebiau, Peyre, etc.) semblent montrer une densité similaire à l'aval de Millau.



site de reproduction dans la vallée du Tarn





En périphérie des couples nicheurs connus s'ajoutent des données ponctuelles ou plus régulières d'oiseaux ne livrant pas d'indices de reproduction (peut-être par manque de suivi pour certains sites). Un très grand nombre de ravins sont occupés au moins ponctuellement par des individus ou couples. Ces présences irrégulières semblent poser problème notamment aux couples de Circaète Jean-le-Blanc. Il est très difficile de suivre les oiseaux non-reproducteurs (!) et l'effectif semble impossible à évaluer. En l'absence de suivi de la reproduction, la présence de mâles chanteurs peut induire un biais considérable quant à l'interprétation des "sites occupés".

### La productivité varie...

Cette belle population est assez peu productive. Vingt-sept cycles reproductifs ont été suivis entre 2011 et 2016. Les paramètres de la reproduction, présentés dans le tableau ci-dessous (taux nationaux entre parenthèses), sont très variables selon les années. En 2013 et 2016, années marquées par un printemps pluvieux, la reproduction est mauvaise : en 2013, sur les 4 couples suivis, 1 seul a pu mener des jeunes à l'envol (2) ; en 2016, 2 seulement des 7 couples suivis ont pu produire 1 jeune à l'envol.

D'autres années sont bien plus fastueuses : en 2015, les 6 couples suivis ont réussi leur nidification et ont produit 13 jeunes au total, deux nichées à 3 jeunes étant notées cette année.

La comparaison des différents taux (tab. 1) montre une reproduction locale plus mauvaise que la moyenne nationale, sauf en 2015 : cette année, la pullulation de Campagnol des champs dans le millavois a permis à tous les couples de se reproduire avec succès et la taille des nichées à l'envol fut plus élevée que la moyenne.

La forte densité de Grands-ducs pourrait peut-être expliquer ces médiocres paramètres de reproduction. D'une part la présence d'oiseaux non appariés pourrait conduire à des échecs de reproduction (interactions intraspécifiques). D'autre part, une compétition pour la ressource alimentaire pourrait expliquer la faible taille des nichées à l'envol.

	Taux de reproduction (couples prod/couples suivis)	Productivité : nombre de jeunes envolés / couples suivis.	Taux d'envol : jeunes volants / couples producteurs
2011 (n=3)	1,0 (0,7)	1,0 (1,2)	1,0 (1,9)
2012 (n=3)	0,7 (0,7)	1,0 (1,3)	1,5 (1,9)
2013 (n=4)	0,3 (0,6)	0,5 (1,1)	2,0 (1,8)
2014 (n=4)	0,5 (0,7)	0,8 (1,3)	1,5 (1,8)
2015 (n=6)	1,0 (0,8)	2,2 (1,5)	2,2 (1,9)
2016 (n=7)	0,3 (nc)	0,3 (nc)	1,0 (nc)

Paramètres de la reproduction (chiffres nationaux entre parenthèses)

### La date de ponte varie...

Treize dates de pontes sont estimées (rétro calcul) d'après l'observation des jeunes. L'estimation est assez peu précise mais suffit à montrer que la majorité des pontes (11) surviennent aux mois de février et mars. Deux cas précoces sont enregistrés la même année (2015) dont l'un très hâtif, début décembre : la femelle est observée sur l'aire le 23 décembre et 3 jeunes de 3 semaines sont visibles le 27 janvier. Dans le secteur, les pontes peuvent donc être déposées entre début décembre et fin mars, soit sur une période de 4 mois.

### ...en lien avec la ressource alimentaire

En 2015, 5 pontes sur 6 ont été déposées entre décembre et février. Cette précocité s'explique très probablement par la pullulation des campagnols de l'hiver 2014/2015.

Les restes de proies collectés en automne/hiver 2015 sur deux sites proches ayant produit 3 jeunes chacun montrent que les grands-ducs peuvent largement exploiter cette ressource lorsqu'elle est abondante : sur les 457 proies retrouvées, 325 (71%) sont des Campagnols des champs.





L'ensemble de l'examen des restes de proies (2 120 proies analysées par C. Riols) révèle le large spectre alimentaire du Grand-duc (95 espèces dont 7 poissons, 3 coléoptères, 1 amphibien, 2 reptiles, 55 oiseaux, 26 mammifères) mais montre aussi la très large prépondérance de quelques unes : le Campagnol des champs (25,1%), le Lapin de garenne (21%), le Rat surmulot (19,2%).

Malgré la présence classique de lapins et de surmulots dans le secteur, il s'avère que les campagnols peuvent avoir une influence forte sur la dynamique de reproduction du Grand-duc (date de ponte, taux de reproduction, et taille des nichées à l'envol).

### A suivre...

Le suivi des couples reproducteurs se poursuit avec l'objectif d'affiner les observations (comportements, phénologie) et les paramètres de la reproduction. L'étude du régime alimentaire, trop irrégulière, devrait être organisée de manière à rendre compte des variations annuelles et à plus long terme. Le « suivi » des sites de présence irrégulière permettra peut-être d'attester de la reproduction irrégulière sur des sites secondaires, les années où la ressource alimentaire est abondante.

L'impact éventuel du Grand-duc sur la population du Circaète est également un sujet d'observation peu évident mais intéressant à long terme.

**Renaud NADAL** (remerciements à Philippe Jourde pour la relecture et à Sophie Jude pour la cartographie)



Grand-Duc ©Thierry Vergély

## Suivi de la migration à Roquecezière (20 août - 10 septembre)

Pour la 11ème année consécutive, le suivi de la migration a été assuré par une quarantaine d'observateurs bénévoles du Tarn et de l'Aveyron.

Pour mémoire, en raison de la configuration du site, seuls les grands oiseaux sont comptabilisés. Ainsi, un minimum de 5 053 oiseaux migrateurs dont 4 892 rapaces a été dénombré ce qui constitue un nouveau record pour le site (moyenne annuelle : 3327,5 rapaces). Espèce « phare » pour le site, la Bondrée apivore totalise 4 356 individus soit 89 % des rapaces migrateurs recensés. Il s'agit là du record d'effectif pour le site (moyenne annuelle : 2 504 individus). Seconde espèce la plus notée sur le site, 225 Milans noirs ont été comptabilisés cette année ce qui est assez faible (moyenne annuelle : 522 individus).



Balbuzard pêcheur ©Christian Aussaguel

Parmi les autres espèces observées, on retiendra cette année un effectif important de Busard des roseaux (102 migrateurs), de Balbuzard pêcheur (19 individus) et de Cigogne blanche (33 individus). Dans les espèces qui sont peu passées cette année, on retiendra le « 0 » pointé de la Cigogne noire alors que l'on en comptabilise 14,9 individus chaque année en moyenne. On peut également noter un effectif très faible de Martinet noir (64 migrateurs pour une moyenne annuelle de 580 individus).

Parallèlement aux comptages, 368 personnes ont été accueillies et sensibilisées à la migration des oiseaux sur le site (pour une moyenne annuelle de 418,5 visiteurs par an !).

Merci aux observateurs de la LPO Aveyron ayant participé au suivi : G. Alric, T. Blanc, J.L. Cance, F. Delmas, L. Jacob, G. Privat, P. Racovek, J.L. Rapin, S. Rapin, C. Stamp, R. Straughan, S. Talhoët et N. Trouverie.

**Samuel TALHOËT**

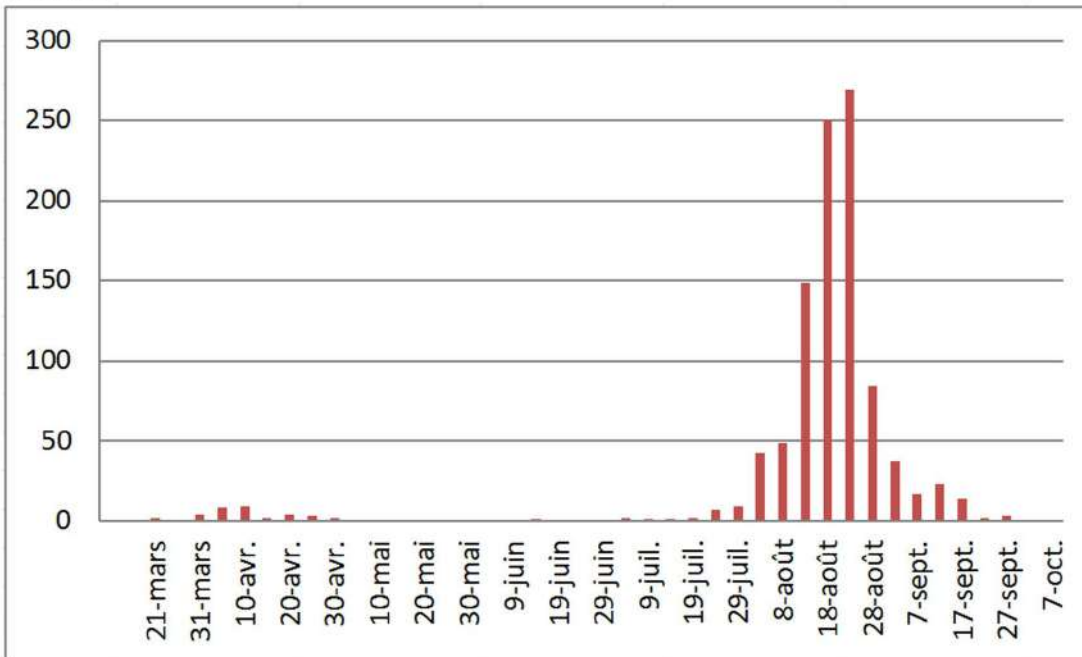




## Gobemouche noir : caractérisation du passage migratoire en Aveyron...

Le Gobemouche noir niche dans toute l'Europe, y compris sur la bande littorale de l'Afrique du nord. En France la répartition des oiseaux nicheurs est très fragmentée, cette espèce étant plus inféodée aux latitudes plus nordiques. Quelques noyaux plus conséquents de population se rencontrent dans les boisements forestiers de l'est, du centre des Cévennes, et de l'Ardèche.

L'observation de cette espèce en Aveyron et dans les départements limitrophes est rare, exceptée en période de migration où là, l'observation de cette espèce devient facile pendant quelques jours. Les données enregistrées dans notre base FNMP permettent de caractériser plus précisément ces flux migratoires. Cette espèce n'est connue nicheuse sur notre département qu'à 2 reprises à Saint-Geniez-d'Olt en 2005 et 2006, dans une forêt de chênes.



*Observation de Gobemouche noir par pentades sur l'Aveyron (cumul 2014,2015,2016)*

En automne le passage massif se concentre du 25 août au 7 septembre. Ces migrateurs transsahariens issus des populations du nord de l'Europe passent par notre département. Aisément observables pendant cette quinzaine, ils illustrent parfaitement le phénomène de migration rampante et peuvent rester quelques temps sur place pour s'alimenter.

A cette occasion ils émettent un cri bref et régulier qui facilite leur repérage. Ce cri permet aux oiseaux de faire connaître leur présence aux congénères, mais plus qu'un cri de contact il exprime un comportement territorial qui se maintient chez cette espèce même pendant la migration. En effet, il est fréquent à cette période d'observer 2 oiseaux manifestant un comportement agressif pour défendre un perchoir d'intérêt par exemple.

Au printemps les observations sont beaucoup plus rares, le comportement migratoire est différent. Le flux nocturne est probablement plus intense, les premiers arrivés ont plus de chance de conserver un territoire favorable, les oiseaux n'émettent pas ou peu de cris de contact, ils ne stationnent pas sur place. La question reste posée également sur les voies migratoires de retour. L'analyse de la migration sur plusieurs années montre un décalage annuel dont il conviendrait d'analyser les causes (probablement d'ordre climatique).

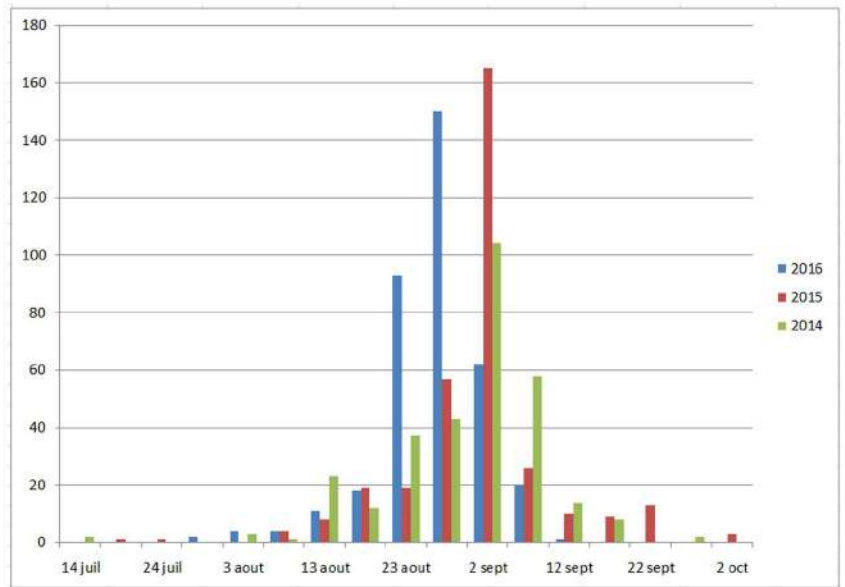
Cette année 2016, le passage fut plus précoce avec un nombre d'oiseaux noté dans la base un peu plus important que l'an passé 378 (contre 348 l'an passé). Rapidement le passage automnal s'arrête, il n'y a pas eu d'observation de retardataires comme les années passées.



Gobemouche noir ©Jean-Paul Ladoux



## Migration postnuptiale du Gobemouche noir par pentades sur l'Aveyron



Au niveau national on observe un avancement progressif des dates de retours printaniers qui ne semblent pas suffire à compenser les effets du réchauffement climatique (décalage entre les ressources trophiques et les besoins alimentaires des nichées). En effet les populations nicheuses et la taille des nichées déclinent malheureusement depuis plusieurs années. Le faible nombre de données du printemps en Aveyron ne nous permet pas d'étudier ce phénomène au niveau départemental.

Alain HARDY

*Bibliographie: Atlas des oiseaux de France métropolitaine, atlas régional et départementaux de l'Aveyron et de la Lozère*

## Journée internationale de prospection du Gypaète barbu

Une prospection Gypaète barbu d'ampleur internationale a été organisée le samedi 8 octobre 2016 depuis le Mercantour jusqu'aux Alpes orientales autrichiennes.

Le territoire du Massif Central a aussi été concerné. La LPO Grands Causses a coordonné cette journée auprès de différentes structures comme l'ALEPE, le COGARD, la LPO Aveyron, Goupil Connexion et autres qui ont mis à disposition leurs observateurs affûtés.

Ces derniers ont quadrillé un territoire étendu sur plusieurs départements : Lozère, Aveyron, Gard, Hérault et Ardèche. Le but étant d'observer et de recenser les Gypaètes barbuis présents et/ou de passage.

La LPO Grands Causses remercie les observateurs présents à cette journée.

Katia DAUDIGEOS

## Vous avez dit nostoc ?

Vous avez certainement observé (peut-être avec une certaine perplexité) ces petits amas gluants qui ressemblent à des algues molles et qui apparaissent soudainement, posés sur le sol, après une forte pluie, dans les massifs, allées ou les chemins.

Ce sont des nostocs que l'on nomme aussi familièrement « crachats de lune » ou « crachats du diable » ; les britanniques les désignent par des termes tout aussi poétiques : « gelée d'étoile », « beurre de sorcières » ou encore « œufs de jument ».

On parle aussi parfois « d'algues bleues » bien qu'il ne s'agisse pas d'algues et qu'ils soient plutôt de couleur marron ou verdâtre.

Dès que le temps est sec ils semblent disparaître : on ne les voit plus mais ils sont toujours là sous forme d'une fine pellicule qui, si elle était brillante et humide, ressemblerait à de la bave d'escargot. Quand on arrive à la voir, on pense plutôt à une sorte de lichen... Qu'ils ne sont pas non plus.





Le mot nostoc, dont l'étymologie n'est pas certaine, dériverait du mot grec « nosto » qui signifie « retour à la maison » et aurait été inventé par Paracelse. Il désigne un genre de cyanobactéries de la famille des Nostocaceae.

Apparues il y a environ 3,8 milliards d'années, les cyanobactéries sont, avec les archées, les êtres vivants les plus anciens identifiés avec certitude. Elles ont contribué au développement des formes actuelles de vie sur Terre. Leur rôle est donc fondamental.



Leurs capacités d'adaptation sont telles qu'elles peuvent survivre dans des conditions extrêmes. Premières manifestations de la vie, elles seront probablement aussi les dernières lorsque le soleil sera éteint dans quelques milliards d'années.

Certaines espèces sécrètent ou contiennent des cyanotoxines qui sont généralement des neurotoxines pouvant causer la mort.

D'autres espèces, à l'inverse, sont comestibles et sont réputées pour leurs propriétés nutritives. C'est le cas de la spiruline, complément alimentaire devenu à la mode, qui fait partie des cyanobactéries du genre *Arthrospira*.

Les nostocs quant à eux, sont consommés dans différents pays notamment en Amérique latine. En Chine, leur récolte intensive est une des causes de l'érosion et de la dégradation de certains sols très vulnérables.

Ils ont la capacité de fixer l'azote atmosphérique; pour cette raison ils ont été utilisés autrefois en Europe pour enrichir les sols des jardins.

Des études scientifiques récentes montrent qu'ils pourraient avoir des propriétés biochimiques et pharmaceutiques intéressantes.

L'écrivain Pierre Gascar, dans *Le règne végétal*, parle longuement et très poétiquement (sinon scientifiquement puisqu'il en parle comme de végétaux) des nostocs qui l'ont fasciné comme, semble-il, ils ont intéressé les alchimistes.

Josiane BORREDON

## Disparition du Bruant Ortolan ?

Depuis plusieurs années, les ornithologues aveyronnais constataient une diminution importante des Bruants ortolans en Aveyron. Afin de mieux quantifier cette baisse des effectifs, la LPO Aveyron a réalisé cette année une recherche spécifique sur l'ensemble des sites où l'espèce était connue dans le département. Seul le site Natura 2000 « Gorges de la Dourbie et causses avoisinants » n'a pas fait l'objet de ce suivi car une autre étude devrait probablement être financée en 2017 ou 2018.

Une analyse de la base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées a d'abord été effectuée permettant de cartographier 22 sites pour lesquels des données historiques existent en période de reproduction (allant de 1992 à 2015). Ils sont tous situés dans le sud-est du département : Rougier de Camarès, Vallée du Tarn, Plateau du Guilhaumard, Causse du Larzac, Avants Causses et Causse Noir.

Ainsi, 8 jours de terrain ont été réalisés entre le 20 mai et le 15 juin sur l'ensemble des 22 sites (totalisant 1830 hectares, avec une moyenne de 42 hectares prospectés par heure). Ces derniers ont été parcourus à pieds, essentiellement le matin (période d'activité la plus élevée de l'espèce) et lorsque les conditions météorologiques étaient favorables (pas de pluie, vent absent ou faible).

Résultats : aucun individu n'a été observé ni entendu !





A l'heure actuelle, nous savons qu'il reste encore des Bruants ortolans (effectifs inconnus mais sans doute très faibles) sur le site Natura 2000 « Gorges de la Dourbie et causses avoisinants », notamment au niveau du Rajal des Gorps (commune de Millau) mais il s'agit là peut-être du dernier site de reproduction aveyronnais.

Quelles sont les raisons de sa disparition ?

Plusieurs menaces pèsent sur l'espèce en France et en Europe comme le remembrement, la pratique de la monoculture, la fermeture des milieux, l'utilisation de pesticides impactant le succès reproducteur, le braconnage dans le Sud-Ouest de la France...



Il ne faut également pas oublier que le Bruant ortolan passe plus de la moitié de l'année en Afrique où d'autres menaces existent : sécheresse sur ses zones d'hivernages, utilisation massive d'insecticides dans la lutte contre les invasions de criquets...

En Aveyron, il n'y a pas de raisons « visibles » expliquant sa disparition : pas de modification importante des milieux où il était présent, les populations aveyronnaises ne migrent sans doute pas par le Sud-Ouest...

Dans les années à venir, il est probable que les seules possibilités d'apercevoir un Bruant ortolan dans le département ne concerneront plus que des oiseaux en halte migratoire (avril-mai et août-septembre) et, au vu de la tendance des populations françaises et européennes, ces possibilités diminueront sans doute encore aux cours des années.

Samuel TALHOET

## Milieux secs : amélioration des connaissances

Cette année, nos collègues de la LPO Lot ont porté un projet intitulé « Amélioration des connaissances sur la biodiversité de la sous-trame des milieux secs agropastoraux » dans lequel l'ensemble de l'équipe de la LPO Aveyron s'est investi. L'objectif de cette étude était d'améliorer les connaissances naturalistes (flore, orthoptères, papillons diurnes et oiseaux) de certains milieux secs encore peu connus.

Pendant la période hivernale, nous avons donc tout d'abord réalisé un travail cartographique à l'échelle départementale afin d'identifier ces fameux milieux secs peu connus (et il y en avait beaucoup malgré la présence de naturalistes en Aveyron depuis des décennies !).

A partir du mois d'avril, les inventaires floristiques et ornithologiques ont débuté. Plus de 8 500 données flore ont été recueillies sur la saison par Rodolphe Roche dont de nombreuses espèces inscrites sur la liste rouge de Midi-Pyrénées ou déterminantes ZNIEFF. Connue dans le département du Lot, la Mercuriale de Huet (*Mercurialis huetti*) a même été découverte en Aveyron le 12 mai 2016 sur la commune de Salvagnac-Cajarc (c'est-à-dire la frontière avec le Lot !). Côté oiseaux, les prospections ont essentiellement été menées par Samuel Talhoët, Nathan Trouverie et Leslie Campourcy. De nombreuses données ont aussi été accumulées sur des secteurs auparavant « vierges » de données. On peut par exemple citer la présence de deux Fauvettes orphées qui chantaient le 10 mai 2016 sur la commune de Salvagnac-Cajarc. Cette espèce n'était pas du tout connue dans l'ouest du département (ni d'ailleurs dans l'est du département du Lot).

En juin, ce sont les inventaires orthoptères (criquets, sauterelles et grillons) et papillons diurnes qui ont commencé. Près de 2 100 données d'orthoptères ont été saisies cette année en Aveyron dans la base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées dont 900 uniquement par Alison Boulet, embauchée spécifiquement pour cette étude. Elle a notamment entendue la très rare Dectique des brandes (*Gampsocleis glabra*) le 11 août 2016 sur la commune de La Couvertorade. Les inventaires des papillons diurnes ont été effectués par Rodolphe Liozon, Samuel Talhoët, Nathan Trouverie et Magali Trille. Trois nouvelles stations d'Echiquier d'Esper (*Melanargia russiae*) ont ainsi été découvertes sur les communes de Millau, de Nant et de La Cavalerie.

Samuel TALHOET





# ACTION - PROTECTION - GESTION

## La Réserve en action

Sur la Réserve naturelle régionale « les coteaux du Fel », outre les inventaires réalisés, citons parmi les actions les plus marquantes :



- la poursuite de la réouverture des anciennes terrasses à vigne sur la partie sud du site.



- la mise en place d'une « chiroptère » (passage à chauves-souris) dans le toit d'une grange lors de sa réfection.



- la tenue de 4 sorties pour 111 personnes sensibilisées ou encore une formation réalisée par Gilles Pottier sur la reconnaissance du Lézard ocellé où 13 personnes étaient présentes.

### AVANT



### EN COURS DE RESTAURATION



- la restauration d'un secadou situé à proximité du chemin de randonnée GRP Lo Camin d'Olt.

Deux projets ont vu le jour à proximité du site et peuvent impacter sa préservation : un projet d'extension d'un plan d'épandage d'une porcherie et un projet routier sur une route départementale jouxtant le périmètre du site. En vertu de l'article L332-9 du code de l'environnement, les territoires classés en réserve naturelle ne peuvent pas être modifiés dans leur état, sauf autorisation spéciale du Conseil Régional pour les RNR. Le gestionnaire a donc informé les 2 porteurs de projet de leurs obligations d'adresser à la Région une demande d'autorisation de modification de l'état du site classé. Nous sommes aujourd'hui en attente des suites données par les porteurs de projet.

Leslie CAMPOURCY

## De nouveaux logements pour la Dame Blanche



Quinze nouveaux nichoirs ont pu être installés cette année pour l'Effraie des clochers répartis dans 10 exploitations agricoles, 3 églises et les bâtiments de 2 particuliers. Ils s'ajoutent aux 43 nichoirs déjà présents sur l'ensemble du département. Ce projet n'aurait pu aboutir sans le soutien de la Fondation Itancia, l'implication remarquable de François Leroy pour la construction des nichoirs et de nombreux bénévoles qui se sont pleinement investis dans ce programme, qu'ils en soient grandement remerciés.

Leslie CAMPOURCY





## La Chevêche d'Athéna dans le Rougier de Camarès

Avec ses yeux dorés, sa petite taille et ses mimiques amusantes, la Chevêche d'Athéna laisse rarement insensible. Petite chouette de 22 cm de haut pour un poids de 200 g, elle se nourrit de petits mammifères (campagnols), d'insectes (criquets, sauterelles) et de vers de terre. Les chevêches sont surtout actives au crépuscule et la nuit : il n'est en effet pas rare de la voir perchée sur une grange ou dans un arbre en plein jour.



La chevêche se rencontre dans des habitats très variés mais avec une dominance bocagère (prairies avec des saules têtards, vergers, périphérie des villages...). Elle niche dans de vieux arbres creux, des bosquets, mais aussi dans les anfractuosités de murs.

Une des causes majeures du déclin de cette espèce est la destruction et la fragmentation de son habitat : transformation des prairies en cultures ou en terrains à bâtir, suppression des haies et des arbres isolés, abattage des arbres creux... A cela s'ajoute d'autres causes de mortalité comme la collision avec des véhicules, la noyade dans les abreuvoirs du bétail, le piégeage dans les poteaux creux...

En 2010, la LPO Aveyron a mené une étude sur les densités de Chevêche d'Athéna dans 4 secteurs du département : le Laissagais, le Ruthénois, le Rougier de Camarès et le Villefranchois. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser au regard des milieux qui semblent très favorables, le Rougier de Camarès possède une densité deux fois plus faible que les autres secteurs étudiés. Une des hypothèses pour expliquer cela était le manque de cavités disponibles pour la reproduction.

Ainsi, la LPO Aveyron a posé 38 nichoirs en décembre 2012 et janvier 2013 dans des arbres du rougier, sur les communes de Belmont-sur-Rance, Camarès, Rebourguil et Montlaur. Les sites de pose ont été trouvés grâce aux contacts pris avec des agriculteurs ou des propriétaires privés suite à une communication importante (réunions, articles dans la presse...).

Ainsi, depuis le printemps 2013, la vérification de l'occupation de tous les nichoirs est effectuée chaque année en période de reproduction. Les résultats ne sont malheureusement pas à la hauteur de nos attentes ! En effet, les seuls indices d'occupation des nichoirs par la Chevêche d'Athéna concernent :

- un nichoir visité en 2013 par la Chevêche d'Athéna (cuvette creusée dans les copeaux de bois dont le nichoir avait été pourvu et pelote de réjection présente dans le nichoir) mais il n'y a pas eu de reproduction ;
- un nichoir occupé en 2015 par un couple de Chevêche d'Athéna, mais le nichoir est tombé suite à de forts coups de vent lors de la couvaison (les 4 œufs ont été cassés lors de la chute).



Ces nichoirs ont néanmoins permis la reproduction à plusieurs reprises du Petit-duc scops (espèce peu courante en Aveyron dont les preuves de reproduction sont difficiles à obtenir), de la Mésange charbonnière et de la Mésange bleue.

Une autre visite annuelle de tous les nichoirs a également été effectuée chaque automne pour contrôler leur état. Plusieurs nichoirs ont eu besoin d'être réparés. En effet, certains câbles utilisés pour suspendre les nichoirs dans les arbres, qui étaient a priori résistants, se sont cassés et ont été remplacés au fur et à mesure par des chaînes qui ne devraient plus casser à l'avenir...





Dans le même temps, un suivi de l'évolution de la population de Chevêche d'Athéna sur le site a été effectué en 2014 en s'appuyant sur le même protocole que l'étude réalisée en 2010. Afin de pouvoir comparer les résultats, le même suivi a aussi été réalisé sur le Laissagais, zone témoin où il n'y a pas eu de pose de nichoirs, et qui avait aussi été étudiée en 2010.

Les résultats ont montré que les populations ont diminuées entre 2010 et 2014 sur les deux zones d'études suivies (- 26,9 % de mâles chanteurs sur le secteur du Rougier de Camarès et - 15,8 % de mâles chanteurs sur le Laissagais). Aucune cause apparente n'a permis d'expliquer ces diminutions alors que dans le même temps, il ne semble pas y avoir eu de diminution des populations à l'échelle départementale.

Dans les années à venir, le suivi de l'occupation des nichoirs devrait continuer. Le suivi de l'évolution de la population de Chevêche d'Athéna devrait être effectué en 2018 en s'appuyant sur les études réalisées en 2010 et 2014 sur la zone du Rougier de Camarès et sur le Laissagais (zone témoin). Si la régression des populations se confirme sur les deux zones d'études en 2018, un diagnostic des sites de reproduction existants, une étude sur les ressources alimentaires disponibles ainsi qu'une analyse paysagère pourraient être effectués afin d'essayer de comprendre les raisons de cette régression.



Nous remercions tous les propriétaires qui ont accepté d'accueillir un ou plusieurs nichoirs chez eux, le Parc national des Cévennes pour le prêt de 10 nichoirs ainsi que tous les bénévoles et salariés de la LPO Aveyron qui ont construits, posés et suivis ces nichoirs et qui ont participé aux suivis des populations dans le Rougier de Camarès et sur le Laissagais.

Samuel TALHOET

## La préservation de la biodiversité est dans le fruit



Cet hiver 2016-2017, la LPO Aveyron promeut la plantation d'arbres fruitiers. L'objectif est de planter au minimum un arbre sur vos terres, pour protéger la biodiversité tout en ayant à moyen terme des fruits et du bois pour vos consommations personnelles.

Nous vous proposons de participer à cette opération et de nous informer de la variété et du nombre d'arbres plantés cet hiver. Contactez-nous avant fin janvier 2017 pour nous tenir au courant de l'avancement de votre plantation.

Pour plus d'informations, contactez Charlotte Carr au 05 65 42 94 48 (local LPO).

Magali Trille et Charlotte Carr





## Un constat inquiétant pour l'Œdicnème

Le comptage simultané des sites de regroupements d'Œdicnème criard est réalisé depuis 2010 à la mi-septembre. Treize sites au total sont contrôlés annuellement. En 2016, 8 d'entre eux ont été occupés pour un total de 160 oiseaux. A titre de comparaison en 1996, une estimation de 100 oiseaux était dénombrée sur le seul site de l'aéroport !



Depuis 7 ans, certains sites semblent stables en terme d'effectif, en revanche on note la disparition inquiétante de deux sites habituellement importants (Druelle et Sainte-Radegonde) ces deux dernières années sans qu'aucune hypothèse flagrante ne puisse être mise en avant.

Un site de regroupement historiquement situé à proximité de la zone commerciale de Sébazac-Concourès a définitivement disparu en 2013 suite à l'agrandissement de la zone. D'autres sites pourraient être à l'avenir menacés notamment par le projet de RN88 qui va traverser la cause Comtal.

Leslie CAMPOURCY

## Craves et spéléo

Samedi 19 novembre une centaine de bénévoles du comité départemental de spéléologie, des archéologues de l'Hospitalet-du-Larzac et quelques membres de la Ligue de protection des oiseaux et de la Fédération de grands causses ont participé au nettoyage de l'aven de la Chopine sur le Larzac.



Cette action organisée par les spéléologues aveyronnais avait pour premier objectif la dépollution du site pour sensibiliser sur les risques induits par l'autoroute sur les milieux et réseaux hydrauliques souterrains.

Cette action vertueuse en matière d'environnement mérite d'être soulignée. La LPO Aveyron porte également un projet de dépôt de demande d'arrêté préfectoral de protection de biotope pour protéger ce site : en effet, l'aven de la chopine héberge une colonie de Craves à bec rouge nicheuse. Ce site est exceptionnel dans notre département.

Alain HARDY





# SENSIBILISATION - EDUCATION

## Journées refuge 2016

*28 mai - Villeneuve*

Nous étions dix-sept lors de cette belle journée de fin mai où Josiane Borredon nous a chaleureusement accueillis pour nous faire visiter le refuge qu'elle a créé chez elle avec son mari Gérard. Nous avons pu admirer les plantes vivaces et semi-annuelles de leur jardin, notamment les orchidées sauvages, et apprécier l'ingéniosité de Gérard qui a mis au point des mangeoires à réserve de graines pour les oiseaux en hiver, utiles lors d'absences prolongées. La belle journée et les nombreuses fleurs nous ont également permis d'observer une belle diversité de papillons. L'après-midi, les participants avaient le choix entre un atelier de construction de nichoirs et une visite ludique et documentée de Villeneuve et son refuge collectivité, visite animée par Michaël Fayret. Merci à lui et à Josiane d'avoir permis cette sympathique journée !

*1er octobre - Castelnau-de-Mandailles*

Pour cause d'intempéries, cette journée refuge a été repoussée au printemps prochain. Nous vous signifierons bientôt à quelle date se passera ce moment de convivialité aux abords du Lot.

**Nathan TROUVERIE**

## Inauguration de 2 refuges LPO

*Le 17 juin dernier, Allain Bougrain-Dubourg était à La Fouillade et Najac afin d'inaugurer deux refuges LPO d'un genre particulier*

En fin de matinée, dans le cadre de l'inauguration officielle de la nouvelle usine de l'entreprise de biscuits biologiques, « Le Moulin du Pivert », nouvellement implantée à La Fouillade, il signait une convention refuge LPO avec son dirigeant Jean-Michel Cayla. Devant un parterre d'élus et de chefs d'entreprises très attentifs, Allain Bougrain-Dubourg s'est employé à démontrer avec éloquence les enjeux liés à la protection de la biodiversité. Il a souligné la perte massive de biodiversité à laquelle nous assistons aujourd'hui et la responsabilité de chacun pour tenter de l'enrayer. Responsabilité qui incombe aussi aux entreprises.



©LPO Aveyron

*Jean-Michel Cayla signe la convention avec Allain Bougrain Dubourg et Alain Hardy*

C'est justement le cas de Jean-Michel Cayla, depuis longtemps très attentif à la nature, qui a décidé de prendre sa part dans cette noble cause. A la suite d'un inventaire détaillé de la biodiversité présente sur les sites de production de l'entreprise, des mesures seront mises en œuvre pour favoriser sa préservation et son développement sous forme d'un plan de gestion. Cinq journées d'inventaire ont permis d'ores et déjà de découvrir des espèces remarquables comme la Loutre d'Europe, l'Effraie des clochers, le Pic mar, l'Alyte accoucheur et le papillon Carte géographique, pour ne citer que les plus emblématiques.

A terme, le partenariat devrait s'étendre à la politique commerciale avec un message fort adressé aux consommateurs quant à la démarche écoresponsable de l'entreprise. Jean-Michel Cayla s'approvisionne exclusivement chez des agriculteurs investis dans l'agriculture biologique. L'objectif est de développer des mesures agroenvironnementales sur leurs terres et de valoriser cet engagement aux yeux des consommateurs avec le label LPO. Peut-être verrons-nous un jour les deux macareux sur les paquets de biscuits bio du « Moulin du Pivert » ?





Plus tard, dans l'après-midi, Allain Bougrain-Dubourg, rejoignait Najac et sa forteresse royale pour y inaugurer un refuge LPO dans un lieu accueillant du public. Près de 40 000 visiteurs fréquentent chaque année ce lieu chargé d'histoire. Mais la forteresse, c'est aussi un havre de paix pour de nombreuses espèces d'oiseaux qui y nichent ou bien hivernent sur place. Parmi elles, citons le Faucon crécerelle, le Grand Corbeau, le Martinet noir, le Tichodrome échelette et l'Accenteur alpin. Récemment, un nichoir à Faucon pèlerin a été installé dans une tour du château.



©LPO Aveyron

Isabelle Aronowicz, Alain Hardy, Allain Bougrain Dubourg et Éric Suzanne, Sous-préfet de Villefranche de Rouergue

Cette biodiversité n'a pas échappé à l'œil attentif d'Isabelle Aronowicz, gestionnaire du site. Isabelle Aronowicz a largement contribué à la bonne marche du projet d'implantation d'un refuge LPO.

Désormais un panneau informe le public sur ces espèces et sensibilise à la protection de la biodiversité. La démarche refuge de la forteresse, ainsi exposée aux yeux du plus grand nombre, a vocation à faire école chez les particuliers.

Allain Bougrain-Dubourg a salué cette heureuse initiative, notamment devant Éric Suzanne, sous-préfet de Villefranche de Rouergue, qui n'a pas manqué de saluer avec beaucoup de respect et d'admiration le travail accompli par la LPO et son emblématique président. Un apéritif offert par la forteresse a conclu de manière très conviviale cette inauguration à laquelle participaient de nombreux najacois.

Jean-Louis CANCE

## L'été dans la nature à Villeneuve

Les sorties des lundis de juillet et août 2016 ont permis de poursuivre l'inventaire de la biodiversité commencé les années précédentes.

Des balades agréables dans des sentiers ombragés et des prés ensoleillés ont réuni habitués toujours heureux de se retrouver et participants occasionnels de tous âges, certains venus de communes éloignées.



©Josiane Borredon

Oiseaux, papillons et autres insectes étaient au rendez-vous et nous avons fait quelques rencontres marquantes. Ainsi, un matin nous avons été heureux d'entendre et de voir plusieurs loriots qui s'appelaient d'une lisière à l'autre. Un autre jour, nous avons observé un Chevalier culblanc.

Nous avons aussi eu la chance de voir un Citron de Provence et un Grand Nègre des bois, papillons peu courants dans notre région.

A chacune de nos sorties nous avons pris plaisir à observer la flore locale, dont plusieurs "simples" utilisés en médecine naturelle comme le Grémil officinal ou l'Achillée millefeuille ainsi que de nombreuses labiées.

Josiane BORREDON



©Josiane Borredon





# VIE ASSOCIATIVE

## Séjour ESCURSIA

L'agence de voyages Escursia, basée à Nantes, propose depuis plusieurs années des séjours nature estampillés LPO. Depuis cette année, la LPO Aveyron propose un séjour de 5 jours intitulé « Les Ailes des Grands Causses ». Il a eu lieu cette année en août et a regroupé des amoureux de la nature, naturalistes plus ou moins confirmés. Les huit participants (taille maximale des groupes) originaires de région parisienne, Loire-Atlantique, Haute-Savoie et Alpes maritimes, ont pu découvrir le patrimoine naturel du sud Aveyron, sa faune et ses paysages si particuliers. Notre parcours nous a menés au Rajal del Gorp, au Rougier de Camarès, au Cirque de Tournemire, aux Gorges de la Jonte et du Tarn et au Plateau du Guilhaumard.

A ce programme nature s'est greffée une bribe de culturel : visite des caves de Roquefort, des villages de La Cavalerie et de La Couvertorade, et également une rencontre avec des éleveurs de brebis laitières sur le Larzac (merci à Isabelle Duvigneau et Pierre Pariset de nous avoir accueillis).

Ce premier séjour a été très positif et nous espérons que nous pourrions en organiser beaucoup d'autres pour mettre en avant les richesses, notamment naturelles, de notre beau département et ainsi contribuer à leur reconnaissance et leur protection.

Nathan TROUVERIE

## Bénévole du semestre

Après la création de notre refuge LPO, je souhaitais renforcer mon action pour la protection de l'environnement et me suis inscrite sur le site des bénévoles. Là, un choix d'activités nous est proposé selon nos disponibilités et compétences. Ainsi, le publipostage qui se fait de façon efficace dans une ambiance conviviale !



©Noémi Ponzo

En participant à l'installation de l'exposition photos, j'ai pu découvrir divers lieux culturels du département tel la Maison de l'Aubrac.

Représenter la LPO lors de réunions ou de la tenue d'un stand (avec une bénévole expérimentée) a été une autre expérience enrichissante.

J'ai eu aussi l'occasion de découvrir et côtoyer une espèce d'oiseau : l'Oedicnème criard lors d'opérations de comptage avec Leslie. Ce fut un temps partagé avec d'autres bénévoles devant des couchers de soleil sur le Causse en marchant dans une nature préservée dont les splendeurs cachées nous étaient révélées par les remarques et précisions de Nathan et Nicolas.

Et pour améliorer mes connaissances naturalistes, j'ai pu participer à des sorties animées par Samuel, ornithologue, qui sait vous captiver par sa reconnaissance des chants d'oiseaux et le récit de leurs mœurs.

D'autres sorties sont prévues pour améliorer les connaissances des bénévoles et rendre leur action plus efficace et pertinente.

Bernadette PONZO

## Bilan animations 2016

La sensibilisation du grand public à la biodiversité est un maillon essentiel de notre action sur le département. En 2016, plus de 3 350 personnes ont participé aux 151 animations qui ont été réalisées. Nous sommes d'ailleurs très heureux que 30 d'entre elles aient été assurées par des bénévoles. Nous les remercions chaleureusement !

Outre les 69 sorties nature, les animations ont été déclinées sous la forme de 6 conférences, 2 points d'observation (dont trois semaines de suivi de la migration à Roquecezière), 1 chantier, 1 formation et 1 séjour nature. La LPO Aveyron a été également représentée lors de 7 stands à travers le département (notamment AlternA'Bio à Saint-Affrique, les Rendez-vous jardiniers à Vabres-l'Abbaye, les Floréales à Rodez, ou encore Bienvenue dans mon jardin au naturel à Millau).

Enfin, environ 1 560 enfants ont pu participer à nos interventions pédagogiques au cours des 61 rencontres scolaires que nous avons réalisé sur le thème des oiseaux, des insectes, et entre agriculture et biodiversité.

Nathan TROUVERIE





## Opération Tournesol

Les mésanges, grosbecs, chardonnerets, pinsons et autres verdiers auront de quoi se nourrir cet hiver sur les mangeoires aveyronnaises. En effet, comme chaque hiver, la LPO Aveyron a renouvelé son « opération tournesol » le samedi 5 novembre. Cette année, le volume vendu a encore augmenté par rapport aux hivers précédents pour atteindre les 10 tonnes ! Un grand merci aux bénévoles qui ont pu consacrer un peu de leur temps à cette opération : T. Blanc, J. Florent, G. Marcey, J.L. Rapin, S. Rapin, C. Séguret, G. Trouche et A. Vabre.

Au vu de l'ampleur que prend cette opération depuis plusieurs années, nous recherchons des bénévoles pour la prendre en charge, notamment pour la recherche de fournisseurs de graines. Contactez nous !

Samuel TALHOET

## Vie - trine

Depuis plusieurs années, nous essayons de nous motiver pour rendre la vitrine du local d'Onet-le-Château plus jolie, plus attrayante, mais nous ne prenons jamais le temps de le faire. Aussi, nous tenions à faire un petit clin d'œil de remerciement aux bénévoles qui ont pris le temps de lui redonner un peu de vie !

Cela fait du bien au moral des salariés, et les enfants qui passent dans la rue s'arrêtent devant pour admirer les dessins, les photos et les mobiles suspendus.

Une petite retouche pour la saison d'hiver ?

Nicolas BIDRON



## Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action.

Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites
- Biodiversité fragile de nos communes
- Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron
- Agriculture et biodiversité
- Busards
- Oedicnèmes

Je verse la somme de ..... euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château

Nom : ..... Adresse : .....  
Prénom : ..... Code Postal : ..... Ville : .....

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la BIODIVERSITÉ AVEYRON

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron  
10, rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château  
Tel : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr



Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Nicolas Bidron, Josiane Borredon, Jean-Louis Cance, Leslie Campourcy, Alain Hardy, Renaud Nadal, Bernadette Ponzo, Samuel Talhoët, Magali Trille, Nathan Trouverie

Directrice de rédaction : Pauline Dréno